

Bohnchang
KOO



Stefano
Bianchi



Vies silencieuses

31 mars - 21 mai 2016

Galerie Camera Obscura

Vies silencieuses

Bohnchang Koo, Stefano Bianchi

Les objets nous accompagnent depuis l'aube de l'humanité. Avant l'âge moderne qui les a vu se multiplier et nous submerger, ils ont été ces biens précieux, rares et indispensables, signes de notre habileté, de notre différence avec l'animal.

Les natures mortes, "vies silencieuses" selon une traduction littérale de l'anglais "still life" (appellation plus juste et d'une limpide simplicité), sont un hommage à leur présence et à leur existence. On pourrait presque dire à leur âme.

Les bols, les jarres, les céramiques qui dispensent et conservent l'eau, les aliments, ont tissé depuis la préhistoire des liens si intimes avec la vie des hommes, qu'ils habitent la mémoire de nos mains, mais aussi nos mythes. Ils ont certainement été les premiers objets à porter une esthétique, un plaisir du voir et du toucher. Ils évoquent la maternité, l'enfance, mais aussi la mort et les ancêtres (Le bol de lait et l'urne funéraire).

La galerie Camera Obscura est heureuse de présenter le travail que Bohnchang Koo, artiste coréen de renommée internationale, a réalisé depuis plusieurs années en prenant pour modèles exclusifs de ses "vies silencieuses" les céramiques blanches (Baekja) et noires (Gobdol), de la tradition coréenne.

Stefano Bianchi est né en 1964 à Bologne (la ville de Morandi, maître des "vies silencieuses" dont il revendique l'influence).

Visitant un jour un atelier de menuiserie délaissé, figé dans le passé, il est fasciné par les petites boîtes en carton, contenant méticuleux et colorés, qu'il y découvre. Leur matière et leurs couleurs fanées évoquent l'aquarelle. A la différence de la céramique, matériau noble dont la conservation traverse les générations, ces modestes objets de carton sont périssables mais ils partagent le même caractère symbolique de réceptacle. C'est le mystère de leur contenu, fut-il du vide, autant que leur assemblage en architectures délicates qui nous intrigue dans les compositions de Stefano Bianchi.

A noter : le musée Guimet ouvrira le 13 avril une exposition consacrée à sa collection de photographies contemporaines, dont un ensemble de la série "Vessel".

Bohnchang Koo sera à Paris à cette occasion et nous proposons donc une rencontre avec les artistes le jeudi 14 avril à partir de 17h à la galerie.

Ce printemps est un peu notre "saison coréenne", puisque nous aurons le plaisir d'exposer, après "Vies silencieuses", le nouveau travail d'une autre grande photographe originaire de ce pays : Jungjin LEE.

Nous avons montré l'année dernière sa remarquable série "Unnamed Road", qui fait partie du projet photographique sur Israël "This Place" exposé en ce moment au Brooklyn Museum.

Son nouveau travail, réalisé dans la région marécageuse des Everglades, fera l'objet de cette exposition, du 27 mai au 30 juillet (Un livre est édité chez Nazraeli Press).

Galerie Camera Obscura • 268 Boulevard Raspail 75014 Paris

Tél : 01 45 45 67 08 • www.galeriecameraobscura.fr

Mardi à vendredi : 12h à 19h / Samedi : 11h à 19h

Bohnchang KOO



Bohnchang Koo (1953, Séoul, Corée du Sud), est un amoureux des objets.

Il concentre sur eux, dans des natures mortes épurées, tout un art subtil de la représentation du plein et du vide, de l'espace et de la lumière.

Vessel, la série de photographies qu'il a consacrée à la céramique blanche de la dynastie Joseon (1392-1910) est l'un de ses travaux majeurs.

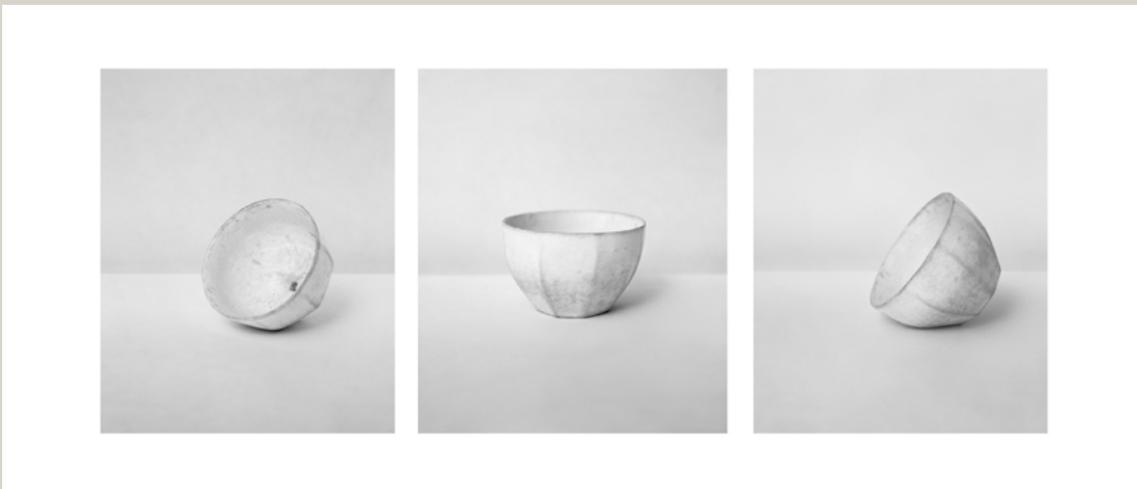
Durant plusieurs années, il a photographié, dans divers musées à travers le monde, des exemples remarquables de cette céramique. Symboliquement, il s'agissait pour lui de rassembler les traces éparses de sa culture, de rendre hommage aux présences ancestrales qui habitent ces objets en exil.

Nous avons présenté en 2009 (exposition "Vessel, Soap, Interiors") quelques photographies de cette série.

Dans le cadre de cette recherche, Koo Bohnchang a photographié la collection de Yanagi Sôetsu (1889-1961), écrivain et esthète japonais, qui fut à l'origine d'un important mouvement de réévaluation des arts populaires japonais et coréens.

Amana Salto, spécialiste mondial du tirage platine installé à Tokyo, a réalisé un magnifique ensemble d'épreuves de ces photographies qui furent brièvement montrées durant le dernier salon Paris Photo. Ce sont ces tirages qui constituent la partie "blanche" de notre exposition.

En photographiant la collection de Yanagi Sôetsu, au "Japan Folk Art Museum" (fondé par Yanagi en 1936), Bohnchang Koo découvre un ensemble d'objets en pierre noire, de tradition coréenne. Il met en scène et photographie ces objets dans la série "Gobdol", versant "noir" de cette recherche que nous présentons également.



Bohnchang KOO



Gobdol est le nom d'une pierre noire, proche du granit, dans laquelle les artisans coréens ont traditionnellement façonné un type de vaisselle rare.

Pour Bohnchang Koo, la rencontre avec ces objets peu connus au Mingeikan de Tokyo, fut la révélation d'une sorte de "négatif" de ses céramiques blanches.

Absorbant la lumière, la forme n'a plus rien du contenant maternel qu'évoquent les jarres de porcelaine. Sorte de trou noir absorbant la lumière, elle se rapproche d'une abstraction sans volume, d'un signe découpé au pochoir; déclinant une richesse de formes si modernes qu'on les attribuerait plus volontiers aux designers du Bauhaus qu'à une tradition vieille de plusieurs siècles.



Bohnchang KOO



Bohnchang KOO



Bohnchang KOO

Né à Séoul en 1953.

Vit et travaille à Séoul (Corée du sud).

CHOIX D'EXPOSITIONS PERSONNELLES :

- 2015 «Porcelain Time», Yido gallery, Séoul, Corée du sud.
«Koo Bohnchang», Nanohana, Hakone, Japon.
- 2014 «Slow Talk», Ivory Press, Madrid, Espagne.
«Open end», Galleria Carla Sozzani, Milan, Italie.
«Dong Gang Photography Award Exhibition», Dong Gang Museum of Photography, Corée du sud.
«Koo Bohnchang Archives: 18 Exhibitions», National Museum of Contemporary Art, Corée du sud.
«White On White», Villa Flor, S-chanf, Suisse.
- 2013 «Happy memories», Ryugaheon gallery, Séoul, Corée du sud.
«Sakura», Tanakaya Gallery, Hirosaki, Japon.
- 2012 «Mega Seoul 4 decades», The Museum of Photography, Seoul, Corée du sud.
- 2011 «Bohnchang Koo - Objects», Kukje Gallery, Séoul, Corée du Sud.
«Korean Rhapsody», Leeum, Samsung Museum of Art , Séoul, Corée du sud.
- 2010 «Plain Beauty: Korean White Porcelain», Philadelphia Museum of Art, U.S.A.
«Masks», Stone Art Museum, Dusan Art Museum, Jeju, Corée du Sud.
- 2009 «Vessel - Soap - Interiors», Galerie Camera Obscura, Paris.
- 2008 «Ocean, White and Vessels», Verve Gallery of Photography, Santa Fe, U.S.A.
«Purity», Raum mit Licht, Vienne, Autriche.
- 2007 Goeun Museum of Art, Busan, Corée du Sud.
Galerie 206, Berlin, Allemagne.
«Soap», Koyama Gallery, Tokyo, Japon.
- 2006 «Vessel», Hasted Hunt Gallery, New York, U.S.A.
Kukje Gallery, Séoul, Corée du Sud.
«Koo Bohnchang», Kyoto Museum of Contemporary Art, Kyoto, Japon.
- 2005 «Portraits of Time», White Room Gallery, Los Angeles, U.S.A.
«Mask Dancers», Galerie Camera Obscura, Paris, France.
- 2004 «Masks - White» Galerie Camera Obscura, Paris, France.
- 2003 «Bohnchang Koo - Recent work», Ricco Maresca Gallery, New York, U.S.A.
«Bohnchang Koo - Masks», Hanmi Gallery, Séoul, Corée du Sud.
«Bohnchang Koo», Picture Photo Space, Osaka, Japon.
- 2002 «Fragile Tremors», San Diego Museum of Photographic Arts, San Diego, U.S.A.
«Masterworks of Contemporary Korean Photography», PEM, U.S.A.
«In the Beginning», Shadai Gallery, Tokyo, Japon.

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08

Bohnchang KOO

COLLECTIONS :

Musée Guimet, Paris.
San Francisco Museum of Modern Art, U.S.A.
Houston Museum of Fine Arts, U.S.A.
Musée Carnavalet, Paris.
Santa Barbara Museum of Art, California, U.S.A.
Henry Buhl Collection, New York, U.S.A.
Seattle Asian Art Museum, Seattle, U.S.A.
Museum of Art and Craft, Hambourg, Allemagne.
Queensland Art Gallery, Brisbane, Australie.
Reykjavik Museum of Photography, Islande.
Museum of Oriental Ceramics, Osaka, Japon.
Shadai Gallery, Tokyo, Japon.
Kahitsukan, Kyoto Museum of Contemporary Art, Kyoto, Japon.
The Amore Museum, Yongin-si Corée du Sud.
Sonje Museum of Contemporary Art, Gyeongju, Corée du Sud.
National Museum of Contemporary Art, Gwacheon, Corée du Sud.
Sonje Museum of Contemporary Art, Gyeongju, Corée du Sud.
Denver Art Museum, Denver, U.S.A.
Municipal Museum of Art, Daejeon, Corée du Sud.
Leeum, Samsung Museum of Art, Séoul, Corée du Sud.
The Museum of Photography, Séoul, Corée du Sud.
Fondation Herzog, Bâle, Suisse.
Busan Museum of Art, Busan, Corée du Sud.
Goeun Museum of Photography, Busan, Corée du sud.

BIBLIOGRAPHIE:

| | |
|---|---|
| <i>White Vessels</i> | Editions Yido Gallery, Corée du Sud, 2015. |
| <i>Vessel + White</i> | Editions Danilo Montanari, Italie, 2014. |
| <i>How to capture the Touching Moment</i> | Editions Culturegrapher, Corée du Sud, 2014. |
| <i>Slow Talk</i> | Editions Ivory Press, Espagne, 2013. |
| <i>Books & Objects</i> | Editions Shinsegae Gallery, Corée du Sud, 2011. |
| <i>Koo Bohnchang</i> | Editions Kukje Gallery, Corée du Sud, 2011. |
| <i>Purity</i> | Editions Galerie Raum mit Licht, Autriche, 2009. |
| <i>A Perspective on 1980s</i> | Editions WOW Image, Corée du Sud, 2008. |
| <i>Vessel</i> | Editions Rutles, Japon, 2007. |
| <i>Everything Treasures</i> | Editions Rutles, Japon, 2007. |
| <i>Koo Bohnchang</i> | Editions Kahitsukan, Japon, 2006. |
| <i>Vessel for the Heart</i> | Editions Hangil, Corée du sud, 2006. |
| <i>Deep Breath in Silence</i> | Editions Hangil, Corée du sud, 2006. |
| <i>Koo Bohnchang</i> | Editions Yeolhwadang, Corée du Sud, 2004. |
| <i>Bohnchang Koo : Mask</i> | Editions Museum of Photography, Corée du Sud, 2004. |
| <i>Portraits of Time</i> | Editions Homee, Corée du Sud, 2004. |
| <i>Bohnchang Koo</i> | Editions Haenglim, Hysteric Nine, Japon, 2003. |
| <i>In the Beginning</i> | Editions Workshop 9, Corée du Sud, 1998. |
| <i>See of Thought</i> | Editions Haenglim, Corée du Sud, 1992. |

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08

Stefano Bianchi



Stefano Bianchi (1964, Bologne), a fait de la lumière un matériau et une composante essentielle de son travail. On pourrait certes dire cela de tous les photographes, mais elle est dans son cas un auxiliaire actif, primordial, voire le sujet même de certaines séries ("Dark fields", "Autoportraits").

Dans la série "Inside", que nous exposons, elle contribue à créer cet espace plat et irréal, proche des peintures de Morandi, dans lequel les objets acquièrent une présence mystérieuse.

Les architectures modestes de Bianchi baignent en effet dans une lumière totalement diffuse, qui en révèle les couleurs et les matières dans un aplat sans relief. Mais un détail intrigue l'oeil et contredit cette perception d'un espace abstrait et sans profondeur : l'ombre portée précise de ce bloc sur le fond clair où il repose.

Ce subtil éclairage participe à notre insu au charme intrigant de ces images, qui tient à la difficulté de savoir précisément ce que nous regardons : photographie ? Aquarelle ?...

Perdues au milieu d'un espace vide, collées les unes aux autres, ces boîtes de carton forment des sortes de citadelles imprenables où le temps semble suspendu. Silencieuses et énigmatiques, leur contenu ne nous est pas révélé. Malmenées par le temps, fatiguées, fragiles et imprégnées de mémoire, elles sont faites de la "même étoffe que les rêves"...

Stefano Bianchi



Stefano Bianchi



Stefano G. Bianchi

Né en Italie en 1964, il découvre la photo à l'âge de 12 ans grâce à un appareil Kodak Instamatic trouvé dans un vieux placard.

« Tombé irrémédiablement dans la marmite » et autodidacte de formation il en fait sa profession à partir de 1984.

Après avoir touché à tous les domaines, du photo journalisme à la photo de mode, il se spécialise dans la photographie de nature morte.

Il collabore pendant nombreuses années avec plusieurs journaux et magazines (Vogue, Glamour, L'Officiel, Jalouse, Cosmopolitan, La Tribune, Libération, Télérama, etc.) et Agences de Publicité à Milan et Paris.

A partir de 2003 et à la suite de l'avènement du numérique, il s'éloigne de la photo commerciale pour se consacrer à une recherche personnelle et une expérimentation qui a comme axe principal un travail sur les trois éléments : lumière, ombre et matière.

Expositions :

Festival de la Mode et de la Photo de Hyères (2004)

Galerie Philippe Chaume, Paris (2005-2006)

Città delle Donne, Naples (2006)

MUDAM Luxembourg (2006 et 2014-2015).

Collections publiques :

MUDAM (Musée d'art Moderne du Luxembourg)

Artothèque de Strasbourg

Lauréat du Prix Photofolio aux Rencontres de la Photo d'Arles en 2009.

Il vit en France depuis 1993.

Galerie Camera Obscura

268 Boulevard Raspail • 75014 Paris • www.galeriecameraobscura.fr • tél : 01 45 45 67 08